



Sanofi boucle une opération à risque

Pharmacie Épilogue demain de l'OPE du français sur la biotech américaine Genzyme

Flop ou succès ? Le suspense sera levé demain matin lorsque le laboratoire Sanofi révélera l'issue de son offre publique d'échange (OPE) sur la biotech américaine Genzyme. Les actionnaires avaient jusqu'à vendredi minuit pour apporter leurs titres au prix de 74 dollars.

C'est l'épilogue d'un long feuilleton de neuf mois qui coûtera plus 20 milliards de dollars à Sanofi. « *Le prix payé est conséquent mais la cible attractive. Sanofi doit renouveler sa gamme puisqu'une part croissante de ses brevets tombe dans le domaine public* », analyse Fabrice Seiman, coprésident de Lutetia Capital et ex-actionnaire de Genzyme. De fait, la biotech est à la pointe de la recherche dans les maladies rares, liées au cancer ou à la sclérose en plaques.

Chris Viehbacher, patron de Sanofi, sort renforcé de ce bras de fer avec le fondateur de Genzyme, Henri Termeer, et le financier Carl Icahn.



Chris Viehbacher, patron de Sanofi, et Henri Termeer, fondateur de Genzyme.

Josh Reynolds/AP/Sipa

Le duo américain a joué la surenchère jusqu'au bout. À raison. Selon un membre du conseil d'administration, Sanofi « *était prêt à payer au-delà de 74 dollars* ». C'est d'ailleurs le cas puisque le laboratoire accorde des certificats de valeur conditionnelle (CVR) par action, dont le montant évoluera en fonction des performances de médicaments en développement chez Genzyme.

Ce système, conçu par les banques Evercore et JP Morgan, laisse planer une incertitude sur le montant final de la transaction. Mais Sanofi, qui vient de lever 7 milliards de dollars, peut avaler les bonnes et les mauvaises pilules. **M.N.**